

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2019

SUJET — CHRISTIAN SCIENCE

TEXTE D'OR : PSAUME 107 : 20

« Il envoya sa parole et les guérit, il les fit échapper de la fosse. »

LECTURE ALTERNÉE : **Matthieu 1 : 18-23**
Luc 2 : 40

18. Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble.
19. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.
20. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit ;
21. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.
22. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète :
23. Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.
40. Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 42 : 1-8

- ¹ Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.
- ² Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.
- ³ Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité.
- ⁴ Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.
- ⁵ Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent.
- ⁶ Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations,
- ⁷ Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.
- ⁸ Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.

2. Matthieu 4 : 23, 24

- ²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.
- ²⁴ Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

3. Luc 13 : 10-13, 17 (tous ses)

- ¹⁰ Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat.

11 Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.

12 Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité.

13 Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.

17 ... tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait.

4. **Luc 7 : 36-49**

36 Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table.

37 Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum,

38 Et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum.

39 Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse.

40 Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. -Maître, parle, répondit-il. -

41 Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42 Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ?

43 Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.

44 Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45 Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds.

46 Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.

47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.

48 Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

49 Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ?

5. **Luc 19 : 10 (le Fils)**

10 ... le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

6. **Jacques 5 : 14, 15**

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

7. **Tite 2 : 11 (la grâce), 12**

11 ... la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.

12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,

8. **Jean 3 : 16 (Dieu), 17**

16 Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Science et Santé

1. 412 : 14-17

Le pouvoir de la Science Chrétienne et de l'Amour divin est omnipotent. Il est en effet à même de faire lâcher prise à la maladie, au péché et à la mort, et de les détruire.

2. 412 : 1-5

Le fait fondamental que Dieu gouverne tout avec amour, ne punissant jamais que le péché, est la position d'où vous devez partir pour avancer et pour détruire la crainte humaine de la maladie.

3. 412 : 18-20

Pour prévenir la maladie ou pour la guérir, le pouvoir de la Vérité, de l'Esprit divin, doit rompre le rêve des sens matériels.

4. 411 : 22-28

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est toujours provoquée par un faux sens qui est nourri mentalement, non détruit. La maladie est une image de pensée extériorisée. L'état mental est appelé un état matériel. Tout ce que l'entendement mortel chérit comme étant l'état physique se projette sur le corps.

5. 248 : 27-36

Pour remédier à cela, il nous faut d'abord tourner les regards dans la bonne direction et y marcher ensuite. Il nous faut former, dans notre pensée, des modèles parfaits et les contempler constamment, autrement nous ne les reproduirons jamais dans des vies sublimes et nobles. Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement.

6. 456 : 5-16, 21-27

Le strict attachement au Principe divin et aux règles de la méthode scientifique a assuré le seul succès de ceux qui étudient la Science Chrétienne. C'est uniquement cela qui leur donne droit à la haute considération dont la plupart d'entre eux jouissent dans la société, réputation justifiée par les résultats de leurs efforts. Quiconque affirme qu'il y a plus d'un Principe et plus d'une méthode pour démontrer la Science Chrétienne s'égare considérablement par ignorance ou avec intention, et il se sépare de la véritable conception de la guérison en Science Chrétienne et de la possibilité de la démontrer.

Il faut demeurer dans la morale de la vérité, autrement on ne peut démontrer le Principe divin. Tant que la matière sera la base de la pratique, la maladie ne pourra être traitée efficacement par le processus métaphysique. La Vérité accomplit le travail, et vous devez à la fois comprendre le Principe divin de votre démonstration et y rester fidèle.

7. 364 : 9-13, 17-32

Quel était le plus noble hommage rendu à une affection aussi ineffable, l'hospitalité du pharisien ou la contrition de Marie-Madeleine ? Jésus répondit à cette question en réprouvant le pharisaïsme et en prononçant l'absolution de la pénitente.

Ici se pose une grave question — question motivée par une des nécessités de notre époque. Les Scientistes Chrétiens recherchent-ils la Vérité de la façon dont Simon recherchait le Sauveur, par conservatisme matériel et en vue d'un hommage personnel ? Jésus dit à Simon que des chercheurs tels que lui donnaient peu de satisfaction en retour de la purification spirituelle qui venait par le Messie. Si les Scientistes Chrétiens sont semblables à Simon, alors il faudra également dire d'eux qu'ils *aiment* peu.

D'autre part, montrent-ils leur attachement à la Vérité, ou Christ, par une véritable repentance et un cœur brisé, exprimés par l'humilité et l'affection humaine, comme le fit cette femme ? S'il en est ainsi, alors on peut dire d'eux, comme Jésus dit de cette visiteuse importune, qu'en vérité ils aiment beaucoup parce qu'il leur est beaucoup pardonné.

8. 365 : 17-26

Si le Scientiste atteint son patient par l'Amour divin, l'œuvre de guérison sera accomplie en une seule visite et la maladie s'évanouira en son néant primitif, comme la rosée disparaît au soleil du matin. Si le Scientiste a assez d'affection chrétienne pour gagner son propre pardon et une approbation semblable à celle que Marie-Madeleine obtint de Jésus, alors il est assez chrétien pour traiter ses patients scientifiquement et user de compassion envers eux ; et le résultat correspondra à l'intention spirituelle.

9. 445 : 22-27

La Science Chrétienne impose silence à la volonté humaine, calme la crainte par la Vérité et l'Amour, et illustre l'action sans effort de l'énergie divine dans la guérison des malades. L'égoïsme, l'envie, les passions, l'orgueil, la haine et la vengeance sont bannis par l'Entendement divin qui guérit la maladie.

10. 390 : 6-9

C'est notre ignorance concernant Dieu, le Principe divin, qui produit l'apparente discordance, et la vraie compréhension de Dieu rétablit l'harmonie.

11. 495 : 7-28

Si la maladie est vraie ou si elle est l'idée de la Vérité, vous ne pouvez détruire la maladie, et il serait absurde de tenter de le faire. Classez donc la maladie et l'erreur comme le fit notre Maître, lorsqu'il parla de la malade « que Satan tenait liée », et trouvez un antidote souverain contre l'erreur dans le pouvoir vivifiant de la Vérité qui agit sur la croyance humaine et qui ouvre les portes de la prison à ceux qui sont liés et libère le captif physiquement et moralement.

Lorsque l'illusion de la maladie ou du péché vous tente, attachez-vous fermement à Dieu et à Son idée. Que rien hormis Sa ressemblance ne demeure dans votre pensée. Que ni la crainte ni le doute n'obscurcissent votre sens lumineux et votre calme confiance que la réconnaissance de la vie harmonieuse — comme l'est éternellement la Vie — peut détruire tout sens douloureux de ce qui n'est pas la Vie ou toute croyance en ce qu'elle n'est pas. Que la Science Chrétienne, au lieu du sens corporel, soutienne votre compréhension de l'être, et cette compréhension substituera la Vérité à l'erreur, remplacera la mortalité par l'immortalité, et réduira au silence la discordance par l'harmonie.

12. 291 : 13-20

Le ciel n'est pas une localité mais un état divin de l'Entendement dans lequel toutes les manifestations de l'Entendement sont harmonieuses et immortelles, parce que le péché ne s'y trouve pas et qu'on y découvre que l'homme n'a pas de justice qui lui soit propre mais qu'il possède « l'esprit du Seigneur »*, ainsi que le dit l'Écriture.

* Bible anglaise

13. 98 : 18-25

Au-delà des fragiles prémisses des croyances humaines, au-dessus de l'étreinte relâchée des credo, la démonstration de la guérison chrétienne par l'Entendement demeure une Science révélée et pratique. Elle est impérieuse à travers tous les âges en tant que révélation, par le Christ, de la Vérité, de la Vie et de l'Amour, révélation qui demeure intacte et que chacun peut comprendre et mettre en pratique.

14. 249 : 1-5

Acceptons la Science, renonçons à toutes les théories fondées sur le témoignage des sens, abandonnons les modèles imparfaits et les idéaux illusoire, et ayons ainsi un seul Dieu, un seul Entendement, et qu'Il soit parfait, produisant Ses propres modèles de perfection.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6